

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 302

Artikel: "Solutions" socialistes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du quotidien d'information au journal dit d'opinion, toute une gamme d'arguments, mais une seule conclusion en définitive : la presse est tributaire des lois du marché, comme n'importe quel produit industriel.

2. « Solutions » socialistes

Dans tous les pays, la presse quotidienne officielle du Parti socialiste est malade. « Le Populaire » a disparu en France, il n'y a pas de quotidien socialiste important en Allemagne fédérale où le parti est depuis des années à la tête du gouvernement et « Le Peuple » a des difficultés en Belgique.

En Allemagne et en France, des hebdomadaires centraux, « Vorwärts », dans un cas, et « L'Unité », dans l'autre, commentent l'actualité. Dans les deux pays, le Parti socialiste édite un mensuel central qui, en principe, doit atteindre chaque membre. C'est « Combat socialiste » pour le PS et « Sozialdemokrat-Magazin » pour le SPD.

De la formation au Portugal

« Combat socialiste » est un journal imprimé en offset. Le numéro de novembre 1974 (numéro 30) compte vingt-quatre pages. La page de garde est un dessin de propagande titré « Ensemble, luttons pour bâtir le socialisme ». Le numéro comprend un éditorial de Georges Sarre, un reportage sur l'avenir de la formation professionnelle, un article sur la politique du président de la République, quelques pages sur les luttes ouvrières, et spécialement sur la grève des travailleurs de Paris-Brune, deux pages de politique internationale consacrées à la journée d'un candidat travailliste en Grande-Bretagne et à un article de Rodolfo Crespo, secrétaire national du PS portugais, un dossier sur les accidents du travail, une note de formation sur l'inflation et divers autres textes dont un grand article de Jean-Pierre Chevènement.

La formule du « Spiegel »

« Sozialdemokrat-Magazin » est, comme son nom l'indique, un magazine ayant l'aspect du « Spiegel », mais manquant un peu de spontanéité. Le numéro d'octobre 1974 met quatre sujets en évidence : la présence socialiste parmi les apprentis et parmi les écoliers, les salaires de misère dans le travail à domicile et un article du chancelier Helmut Schmidt préconisant une politique de stabilisation et de transformation des structures sans provoquer des situations douloureuses sur le plan social. Des échos, des arguments, font de ce magazine un bon « journal de paroisse ». Est-ce suffisant ?

Difficile à réaliser en Suisse

A noter que tant l'Allemagne que la France permettent, par leur homogénéité linguistique, la publication d'un seul journal central; une telle entreprise, vu l'existence de plusieurs langues nationales, paraît difficilement concevable en Suisse.

3. Le poids des annonceurs

La presse traditionnelle perméable à certaines pressions des annonceurs ? On l'a entendu dans la bouche de participants à la « Table ouverte » sur la presse... Une chose est cependant de le mentionner en passant, et une autre de donner des exemples précis qui permettraient de faire vraiment le point !

Les auteurs (collectif né dans la section d'architecture de l'EPF-Zurich) de la somme parue sur les activités de l'entreprise générale Ernst Göhner S.A. sous le titre « Göhnerswil — Le capitalisme et la construction du logement » (parution en français à la librairie Adversaire à Genève) illustrent de façon assez saisissante ces influences occultes.

Après l'édition allemande de « Göhnerswil » et son lancement en librairie, la presse (bourgeoise) rend compte de l'ouvrage avec une certaine bienveillance.

Deux exemples :

— « Tages Anzeiger Magazin » (20 mai 1972) : « Les mécanismes qui font que les logements d'une telle qualité soient loués à tel locataire, à tel endroit, à tel prix n'avaient jusqu'à présent pas été examinés avec autant de précision ».

— « Neue Zürcher Zeitung » (17 juin 1972) : « Si l'on tient compte de la masse de matériaux exploitée par le collectif d'auteurs, certains aspects de la gestion de Göhner S.A., par exemple le choix des locataires, apparaissent pour l'instant sous une lumière plutôt trouble ».

Deuxième temps : Göhner S.A. fait donner l'artillerie lourde sous la forme d'une documentation polémique adressée à toute la presse. En substance, le ton est celui-là : « Les objectifs purement idéologiques du travail pseudo-scientifique apparaissent le plus nettement dans la théorie marxiste sur la valeur du terrain et la rente foncière. C'est là-dessus que se basent les « calculs de profits » absurdes auxquels nous opposons des chiffres objectifs ».

Volte-face

Paraît alors une deuxième vague de commentaires dans les mêmes journaux qui avaient rendu compte du travail :

— « Tages Anzeiger Magazin » (15 juillet 1972) : « Quand les théories néo-marxistes sont aussi éloignées de la réalité, alors quelque chose en elles doit être pourri ».

— « Neue Zürcher Zeitung » (4 août 1972) : « Il s'avère que la brochure est tout sauf une analyse sérieuse du phénomène « Göhnerswil »; elle donne en certains points décisifs une image grotesque, déformée ou même totalement fautive de la situation ».

Pures coïncidences ? Exception sans doute ?